

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 19 : De Tantale

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 18 : De Tantalo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 18 : De Tantalo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[75\] : De Tantale](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 18 : De Tantale](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia
- Streikmanis, Alexis (indexation - 11/2024)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VI, 19 : De Tantale, 1627

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1197>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
Langue(s) Français
Pagination p. 628-633

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Asopos « Asope »](#)
- [Cérès](#)
- [Dieu](#)
- [Dieu](#)
- [Égine « Ægine »](#)
- [Éthon « Æthon »](#)
- [Imole](#)
- [Jupiter](#)
- [Mercure](#)
- [Minerve](#)
- [Niobé](#)
- [Parque](#)
- [Pelops](#)
- [Pholoe](#)
- [Pluto « Pote »](#)
- [Sisyphe](#)
- [Tantale](#)
- [Taygète « Taygete »](#)
- [Tityos « Tytie »](#)
- [Zéphyr « Zephir »](#)

Prédicats

- Cérès : déesse des moissons (fonction)
- Éthon : air ardent et ignée (assimilation)
- Éthon « Æthon » : fils d'Imole (généalogie)
- Imole : roi de Lydie (fonction)
- Jupiter : dieu suprême (fonction)
- Jupiter : grand-maître des dieux (qualificatif)
- Mercure : messenger des dieux (fonction)
- niobé : fille de Tantale et d'une Pléiade, peut-être Taygète (généalogie)
- Pélops : fils de Tantale (généalogie)
- Tantale : fils d'Éthon
- Tantale : fils de Imole et Pluto (généalogie)
- Tantale : fils de Jupiter et de la nymphe Pluto (généalogie)
- Tantale : roi de Phrygie (fonction)

Figurations & Attributs

- Le lac et l'eau qui recule : plongé dans l'eau jusqu'au menton, l'eau se

retirant sans cesse (mythologie)

- Les festins inaccessibles : vues de viandes délicieuses mais hors de portée, incapacité à en goûter (mythologie)

Du monde

Noms de peuples

- [Grecs \(p. 631\) : « ...vers Grecs... »](#)
- [Lydiens \(p. 629\) : « ...Lydie... »](#)

Toponymes

- [Candie \(zone géographique/territoire\) \(p. 631\) : « ...à la garde du Temple de Jupiter en Candie... »](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\) \(p. 629, 630, 631\) : « ...perpétuel tourment aux Enfers... »](#)
- [Lydie \(zone géographique/territoire\) \(p. 629\) : « ...Roy de Lydie... »](#)
- [Pau \(fleuve/rivière\) \(p. 631\)](#)
- [Phrygie \(zone géographique/territoire\) \(p. 629\) : « ...Tantale Roy de Phrygie... »](#)
- [Sibyllins, monts \(colline/montagne\) \(p. 630\) : « ...une montagne nommée Sibylle... »](#)
- [Sipylos « Sypile » \(colline/montagne\) \(p. 630\)](#)

Animaux et monstes

- [chien \(p.631\)](#)
- [serpent \(p. 629\)](#)

Végétaux

- [capre](#)
- [citron](#)
- [figue](#)
- [grenade](#)
- [olive](#)
- [orange « aorange »](#)
- [poire](#)
- [pomme](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 26/11/2024

Autre ex-
plication
de ladite
pierre.

iamais vn Estat ou gouuernement ne se porte bien, ny n'est de longue duree où les meschans commandent aux bons, les fols aux sages, les ignorans aux gens d'esprit, & qui scauent manier les affaires d'estat. Derechef d'autres prennent cette pierre de Sisyphé pour l'estude & application des hommes; ce couteau ou montagne, pour le cours vniuersel de cette vie: le sommet où Sisyphé falchoit de monter sa pierre, pour le but auquel l'esprit vise, à scauoir, son repos & tranquillité: les enfers, pour les hommes; Sisyphé pour l'ame. Car puis que l'ame, selon la doctrine des Pythagoriciens; est diuinement infuse & transmise es corps humains, elle ayant esté faicte participante des secrets diuins, se met en tous les deuoirs à elle possibles de paruenir à vne felicité & repos de vie; que les vns establisent à entasser force biens & commoditez, les autres à posseder de beaux Estats & grandes dignitez; qui à acquerir vne glorieuse reputation en faict d'armes qui en la connoissance des arts & des sciences, qui en la beauté & belle taille de corps, qui en la santé, ou noblesse de race, ou semblables choses: lesquels ayans acquis ce qu'ils ont tant desiré, s'enfondrent derechef en vn autre souhait; & celuy qui auparauant travailloit pour amasser des moyens, est tantoit en peine pour acquerir des honneurs & des dignitez, tatoit pour recouurer sa santé; & par ce moyen rechet tousiours en quelque nouuelle perturbation, & ne peut iamais atteindre le but d'vne parfaite tranquillité. Ainsi doncques ce n'est pas ineptement qu'on a dit que Sisyphé plongé aux Enfers par Iupin, rouloit pour neant & sans intermission vne pierre iusques au sommet d'vne montagne, puis que quand il pensoit estre paruenu au faiste, il trouuoit tousiours nouuelle besongne, la pierre recheant derechef au pied de la montagne. Quelques-vns accommodans cecy à l'histoire, disent que Sisyphé fut secretaire de Teucer, frere d'Aiax, & qu'il auoit escrit la guerre de Troye deuant Homere, qui de ses ceuures prit & pescha son sujet: mais que pour auoir descouuert aux Troyens quelque secret d'importance, il fut tres-rigoureusement chastié.

Mytho-
logien.
Historique.

De Tantale.

CH A P I T R E XIX.



Genezio-
gie de Ta-
tale.

PAREILLEMENT Tantale Roy de Prygie, qu'on dit estre en perpetuel tourment aux Enfers, tantoit apprehendant la chute d'vn rocher qu'il void panchant sur sa teste, tantoit affligé de male rage de faim & de soif, fut vn homme detestable & vilain ingrat enuers ses bien-faicteurs. Eusebe au 2. liure de la preparation Euangelique le fait fils de Iupiter

& de la Nymphé Pote, que Ian Diacre & Didyme nomment Pluto. Zezes en la 10. histoire de la 5. Chiliade, reconnoist bien Pluto, pour sa mere, mais il escrit que son pere fut Imole, Roy de Lydie. Lucian au Dialogue des Oipfides (serpens venimeux qui font mourir de soif ceux qu'ils mordent) le nomment fils d'Æthon. On dit quil traitta vne fois les Dieux en sa maison, & que leur ayant appresté vn braue & somptueux festin, il leur seruit entre autres mets son fils Pelops en quartiers, que boiillis, que rostis, comme ne leur pouuant montrer de plus suffisant tesmoignage de reuerence & d'hospitalité, ny leur donner de plus exquisite viande que son propre fils qu'il ayroit vniquement. Ce que les Dieux cognoissans se garderent bien d'en manger, horsmis Cerés, qui comme transportee hors de soy-mesme pour le dueil qu'elle auoit du rauissement de sa fille, en mangea par inadvertance vne espaule, mais les autres Dieux ayans pitié de cet enfant, le ietterent dans vne chaudiere, & le faissans cuire & refondre, le ranimerent. Mais d'autant qu'il luy manquoit vne espaule, que Cerés auoit faict passer par son ventre, Iupiter luy en fit vne d'yuoire, laquelle après la mort dudit Pelops fit beaucoup de signes & de miracles, & guerit plusieurs maladies, selon le dire de Plin au 28. liure, chap. 3. & les Pelopides ses descendans prindrent pour leurs armoiries vne espaule d'yuoire. Et parce que Tantale auoit contaminé le festin des Dieux, y seruant de la viande humaine, & violé le droict d'hospitalité par le meurtre de son fils, le mettant à mort malicieusement (disent quelques-vns) pour faire essay de leur diuinité, il fut confiné aux Enfers, & condamné à estre tousiours bourrellé d'un appetit de manger & boire, voyant deuant soy de bonnes & exquis-es viandes sans auoir moyen d'en taster, pour l'empeschement que les Furies luy en donnent, comme dit Virgile au sixiesme de l'Æneide:

Iolus na-
ni é par
luy com-
mice.

Pelops
l'ame-
avec vne
chaule
d'yuoire.

Voyez
en Pelops
liure 7.

chap. 17.
Fain &
soif insa-
table de
Tantale.

*Sous les hauts lits dressez, au banquet genial
Laisent les Chalis d'or, & en exeez royal
S'offrent appareillez, les mets deuant sa face.
Des Furies aupres la plus grande se place,
Et les tables des mains empesche de toucher,
Et se leuer sur pieds pour l'approche empescher,
Et haussant un flambeau de bouche horrible crie.*

Homere en l'onzieme de l'Odysee, ne dit pas que les Furies donnent aucune frayeur à Tantale aux Enfers: mais qu'il est trauaillé d'une perpetuelle soif, plongé dans l'eau iusqu au menton: mais quand il cuide se baisser pour boire, elle s'enfuit de luy, de mesme font plusieurs fruiets, desquels il vouldroit bien hyper quelqu'un.

*Là Tantale ie vis en angustesse peine,
Qui se pasmoit de soif au milieu de la plaine*

GGg iij

*D'un estang l'abreuuant iusques sous le menton,
 Sans qu'il eust d'en goustier seulement l'abandon;
 Car tout autant de fois d'une bouche alteree
 Qu'il pense humer de l'eau, soudain l'humeur vitree
 Luy retourne le dos, puis reuient derechef,
 Et le trompant encor fuit de deuant son chef,
 Là void-il de ses yeux vne quantité d'arbres
 Chargez d'excellent fruit, grenades, figues, cappres,
 Pommes, poires, citrons, aurranges, & le fruit
 Que l'arbre saint trouué de Minerve produit.
 Tout cela luy fait feste, & dès que le bon-homme
 Pense estendre la main pour cueillir quelque pomme,
 Il void tout aussi-tost ce beau fruit s'esleuer,
 Qu'un Zephir outrageux vient au ciel enleuer.*

Semblablement Ouide au 4. des Metamorphoses descriuant les tourmens de plusieurs damnez aux Enfers :

*Et Tantalus est vn petit plus loing
 Fort tourmenté par vn extreme soing
 Pour estancher sa soif en la fontaine,
 Qui plus s'approche, est plus de luy lointaine,
 Pres de sa bouche vn pommier rare & cher
 S'enfuit de luy s'il veut au fruit toucher.*

Diuers
 auoir tou-
 chant le
 supplice
 de Tanta-
 le.

Les vns disent que Iupiter l'accable d'une montagne nommée Sipyle qui luy affaisse le dos. Les autres, qu'il est pendu en l'air avec une roche panchante sur son chef, qui toutesfois & quantes qu'il tasche à boire, luy donne vn grand coup sur la teste, & que tel est son supplice és Enfers, Cicéron l'enseigne en sa 4. Tusculane, disant : *De laquelle misere, à scauoir, d'ennuy & facherie, approche celui qui craint quelque mal qui le talonne de pres, & sous cette apprehension demeure tout esperdu & comme mort.* Les Poëtes voulans denoter la force d'un tel mal, disent que Tantale aux Enfers a une pierre eminente sur la teste, pour punition de ses meffaits, de l'impuissance de son courage, & de sa fiere et orgueilleuse parole. Euripide en son Oreste dit que Tantale ne peut subsister en aucun lieu, de crainte qu'il a de ladite pierre; & qu'il souffre cette peine à cause de son insolence, & de son babil effronté. Pource qu'ayant cet honneur de manger, mortel qu'il estoit, à la table des Dieux, & pescher en mesme plat, il auoit babillé trop indiscrettement. Ouide aussi telinoigne que ce rigoureux supplice luy fut imposé pour sa mauuaise & dangereuse langue, pour auoir decelé les secrets des Dieux aux hommes :

*Tantale dans les eaux cherche à boire de l'eau,
 Et poursuit de la main quelque pomme s'yarde,
 C'est ce que luy causa sa langue babillarde.*

Les autres disent que ce fut pour auoir déclaré à Alope sa fille Ægine que Iupiter auoit rauie, toutefois on en dit aurât de Silyphe. Mais Cornelius Gallus tres-excellent Poëte montre en quelque gentils vers Grecs, que Tantale fut chassé aux Enfers pour auoir esté trop babilard, donnant trop de licence à sa langue desbordée, laquelle l'homme sage doit contenir comme en certains barreaux & treillis; d'autant que si elle vient à manifester ce qu'il faut taire & tenir en silence, elle cause aux cajoleurs beaucoup de miseres à l'aduenir:

*Cet heureux commensal qui iadis s'abreuuoit
Du Nectar doucereux qu'à la table il buuoit
Du Grand-maître des Dieux, son famelique ventre
Hauy de male soif, d'un estang dans le centre
Desire d'assouir du boire des humains.
Mais tousiours l'eau fuyant le laisse à vnides mains,
Vuide bouche, au milieu du marais en grand' trance.
Boy, dit l'eau, & appren les secrets de silence.
C'est ainsi qu'on punit le discours effrené
De celuy qui n'a rien sa langue refrené.*

Quelques-vns, entre autres Zezes & Didyme; apres Pindare, aux Olympies, cuident que Tantale merita ce supplice pour auoir, estant admis à la table des Dieux, desrobé du Nectar & de l'Ambrosie, pour en donner à ses compagnons mortels, auxquels il n'estoit loisible d'en manger. D'autres encor, comme l'un des interpretes de Pindare, disent que ce fut pour auoir desrobé, ou laissé desrober vn chien qu'on luy auoit donné en garde, lequel estoit commis à la garde du Temple de Iupiter en Candie: & que quand Iupiter l'enuoya querir par Mercure, il luy dit qu'il ne l'auoit pas. D'autres ne disent pas qu'il soit plongé aux Enters, mais bien au beau milieu du Pau, où il trempe iusqu'au menton. Au demeurant on trouue qu'il a eu deux fils & vne fille, mais de quelles femmes, on ne sçait bonnement. Niobé se vante d'estre fille de l'une des Pleiades, Taygete selon quelques-vns: les autres disent qu'il espousa Anthemoise, fille de Lyque.

¶ Or ce que les vns font Tantale fils de Iupiter & de Plote, ou Plute, les autres d'Æthon, les autres d'Inole, ce n'est pas, comme veulent dire quelques-vns, qu'il y ait eu plusieurs Tantaes. Cela vient de ce que chascun interprete cette Fable selon sa fantaisie, toutes fois tendans tous à mesme fin & intention. Car pourquoy est-il fils de Iupiter? Pource qu'on estime que Tantale auoit vne grande connoissance des choses diuines & naturelles, laquelle n'est pas donnée à tout le monde, mais seulement à ceux desquels les ames (selon la doctrine des Pythagoriens) sont principalement extraites de la sphere de Iupiter pour les transmettre es corps des hommes, ou qui auroient Iupiter pour seigneur de leur horoscope, ou ascendât de leur natiuité: lequel

GGg iiii

Expositio
de Pelops
seruy de-
uant les
Dieux,
que signi-
fie.

De l'am-
broisie &
Nectar
commu-
nique par
les ans
hommes.

De la
pierre
qu'il trou-
ue.

par la force & vertu les fournit, & de richesses, & de sagesse. Mais comme ainsi soit que selon la creance d'Anaxagoras & d'Empedocle, la plus haute region de l'air soit ignee, ce n'est pas mal à propos que Tantale est estimé fils d'Æthon, c'est à dire de l'air ardent & ignee. On dit qu'il traitta vn iour les Dieux en sa maison, & qu'il leur seruit son fils Pelops pour le manger, de qui Cerès deuora vne espaule. Que signifie cela, sinon les trauerfes & afflictions que les gens de bien & sages ont à soustenir tandis qu'ils vacquent aux choses saintes & diuines? car pour suivre Dieu il faut abandonner ses enfans, & ce que l'on a de plus cher & precieux. Car la felicité de ce monde encline plustost du costé des méchans que des bons, & celuy que l'on void embarrassé de diuerses aduersitez, il faut faire estat que Dieu l'a pris en grace, s'il les endure possédant son ame en patience; ou pour le moins l'y receura bien tost, pource que par telles incommoditez il exerce la constance & magnanimité des gens de bien. Or certuy-cy estant fort riche, fut si ententif à la connoissance des choses diuines, que tout soin de ses moyens mis en arriere, il mespria toutes les voluptez & plaisirs charnels. C'est pourquoy quelques-vns disent qu'ayant toutes choses en abondance & souhait, & qu'estant plongé au milieu d'une abondance de tous biens, il voyoit au dessus de sa teste vn rocher qui l'empeschoit d'en iouyr. Il fit manger & boire à ses amis & compagnons la viande & breuuage des Dieux, l'Ambrosie & le Nectar, d'autant qu'il communiqua aux hommes la science celeste qu'il auoit acquise; car il n'y a viande ny breuuage plus doreux ny plus exquis que la connoissance de Dieu. Qu'estoit-ce donc que cette pierre ou roche penchant sur sa teste? le travail & l'estude assidue que l'on employe pour obtenir telle science, laquelle nous reuocquant des appetits & concupiscences de cette enuir, les fols l'appellent l'une des Furies qui l'empeschoit d'auoir iouissance de boire de l'eau dans laquelle il trempoit iusqu'au menton, & de manger de si beaux fruiets qu'il voyoit autour de luy, car au moyen de ses grandes richesses, rien n'oluy manquoit de ce qui concerne les ioyes & plaisirs de ce monde: mais à cause de l'occupation de son esprit, il n'en iouyssoit pas.

Toutefois les autres enseignent que cette Fable tend à destourner les auaricieux de leur auarice, disans qu'on appelle les riches fils de Iupiter, à cause de leurs moyens; & qu'ils sont condamnez à perpetuelle soif: d'autant que quelque abondance qu'ils ayent, iamais ils ne sont saouls, joint que plus on en a, plus on en desire auoir. C'est pourquoy Horace parlant au premier liure de ses Sermons, d'un certain auaricieux, dit:

— *Tantal que la soif brûle*
Tasche de prendre en vain le fleuve qui recule

Deses leures fuyard, que ris-tu abusé?

Le conte est fait pour toy sous vn nom suppose.

Mais il semble que Ciceron au passage sus-allegué vueille dire que cette Fable enseigne aux hommes à vider leurs esprits de toute crainte & soucy friuole : & de semblable aduis est Lucrece, disant :

Du roc pendant en l'air ce que Tantale a crainte.

N'est pas qu'il ait en l'ame vne terreur emprainte

Qui le rende assopi d'une apprehension.

Mais plustost les humains par vaine passion

S'enveloppent l'esprit de frayeur inutile

Tout sçauoir quel destin la Parque à chacun file.

Et de fait l'homme sage ne doit estre saisi d'autre crainte que d'offenser la bonté de Dieu, veu qu'il faut plustost seruir Dieu par réuerence & bien-vueillance, le recognoissant pere & aucteur de tous biens, que le craindre comme horrible & rigoureux. Les autres sont d'aduis que cette Fable nous apprend à tenir en arrest nostre langue : ou (selon les autres) d'auoir en abomination toute melchanceté & cruauté, comme ainsi soit que tost ou tard Dieu venge seuerement les meffaits des hommes. On en tire aussi vne instruction pour les Magistrats & Conseillers des Princes, ausquels ils laissent comme en depost leurs Estats & Couronnes, pour receuoir d'eux vn fidele conseil en leurs affaires, & le garder saintement en leur cœur sans le diuulguer. Les autres croyent que cette fiction donne à entendre, qu'il ne faut point descouurir aux profanes & moqueurs de Dieu les secrets & mysteres de la Religion, pour ne semer les perles deuât les pourceaux : d'autant qu'à l'endroit de telles gens il en prend comme des viandes, qui nourrissent les vns selon la force & vigueur de leur estomach à santé, & tuent les autres, ou leur font rengreger leur maladie. Car selon qu'un chacun est homme de bien, ainsi prend-il en bonne part la connoissance des mysteres sacrez. Passons maintenant à Titye.

De Titye.

CHAPITRE XX.



TITYE aussi pour sa melchanceté & temeraire conuouise n'endure pas peu de mal aux Enfers. Il estoit fils de Jupiter & de la Nymphe Elare, fille d'Orconene, come le tesmoignent Apolloine au liure, & Apollodore au premier liure de sa Bibliotheque : laquelle Jupiter ayant engrossée, craignant l'indignation & ialousie de Iunon, cacha dans les entrailles de la terre iusqu'à ce que son terme fust expiré, au bout duquel

Parents de
Titye.